

tance militaire, récemment renouvelé pour deux ans, les impérialistes américains mettent le nerf de la guerre à la disposition du gouvernement quisling philippin, contre le peuple de ces îles.

ECHÉC LAMENTABLE DES QUISLINGS

Malgré ce soutien américain, les efforts du gouvernement Quisling pour éliminer l'opposition armée ont subi un échec lamentable. Poussés en avant par la déception de tous leurs espoirs du temps de guerre, et encouragés par les grandes luttes des peuples chinois, indonésien, malaisien et indo-chinois, les Philippins continuent leur résistance. De quelques étincelles lors de la fin de la guerre, leur révolte s'est enflammée de plus en plus durant les dernières années comme un feu de brousse, sur l'arrière-fond d'une crise économique grandissante, de provocations et de misère sociale.

Des actions de répression de la part de l'armée et de la gendarmerie philippines ne font que gonfler les forces de mécontentement et de révolte. Les rangs des Huks se sont élargis considérablement. Comme ils ne possèdent jusqu'à maintenant que des armes légères, ils sont obligés d'éviter des attaques frontales. Mais ils possèdent une arme supplémentaire et puissante : l'amitié et la protection de la population villageoise qui leur permet d'opérer audacieusement et avec une mobilité extrême sur des fronts séparés qui s'étendent maintenant du nord au sud sur toute la longueur des îles, soit une distance de plus de 1.500 km.

Les Huks sont partout et nulle part. Quand Quirino fit le vœu public de les écraser au cours d'une année ou de se démettre de ses fonctions, ils se sont avancés jusqu'aux faubourgs de Manille. A plusieurs reprises, la capitale fut récemment alertée à cause d'une attaque attendue des Huks. Toute l'île de Luzon — la principale île de l'archipel des Philippines — a été placée sous contrôle militaire le 1^{er} avril dernier.

Le ministre de la défense du gouvernement Quirino, Ruperto Kangleon, a estimé qu'il y a plus de 16.000 Huks sous les armes, mais le chiffre réel des partisans est sans doute beaucoup plus élevé. Le gouvernement de Manille n'a nullement l'illusion qu'il peut résoudre la crise sans aide extérieure, et il est confiant dans l'aide des impérialistes américains. Le 18 février dernier, Kangleon a admis au moment même où une offensive générale contre les Huks fut déclenchée, que sans l'aide américaine, cette lutte était pratiquement sans espoir. « Nous devons avoir suffisamment d'équipement américain afin d'armer adéquatement nos forces de terre, de mer et de l'air pour une attaque finale contre les Huks », a-t-il déclaré à cheval de l'ancien flic O'Dwyer.

La réponse de Washington à cet

appel désespéré a été le renouvellement pour deux ans du pacte d'assistance militaire. Les armes et les munitions américaines continuent à affluer aux Philippines et y perpétuent un état de choses que la grande masse du peuple, — vingt millions d'habitants — est décidée à ne plus tolérer.

Compte tenu même de l'aide qu'ils fournissent, les impérialistes américains sont franchement sceptiques sur la capacité du gouvernement de Quirino de supprimer la révolte populaire et de sauvegarder les Philippines pour les propriétaires fonciers parasitaires et leurs partenaires américains. Leurs porte-parole les plus enragés ont déclenché une campagne en faveur d'une intervention américaine directe, c'est-à-dire, en faveur de l'utilisation de troupes américaines contre les Huks.

La revue **Life** a publié dans son n° du 17 avril un éditorial intitulé « Passons aux actes ». Partant d'une déclaration du Secrétaire d'Etat Dean Acheson, selon laquelle les Philippines étaient indispensables à la sécurité des Etats-Unis et que ceux-ci feraient au besoin la guerre pour les sauvegarder, la revue du trust Luce explique qu'il n'y a nulle raison d'admettre que le gouvernement de Quirino puisse liquider les Huks sans être aidé de l'extérieur. L'éditorial en question s'exprime ensuite franchement en faveur de l'utilisation de soldats américains et de fusiliers marins pour éliminer les Huks, et ne mâche pas ses paroles : « Prenons une décision ! Commençons à agir en Asie ! »

Les impérialistes américains et leurs agents à Manille ont, bien sûr, collé l'étiquette de « communistes » sur les Hukbalahaps. La revue **Life** déclare que le mouvement des Huks correspond à une invasion soviétique dans les Philippines, ce qui justifierait l'utilisation de troupes américaines. Des dépêches de presse capitalistes ont répété que **Luis Taruc**, âgé de 37 ans, le dirigeant des Huks, est un communiste. Mais il n'existe aucune preuve tangible pour démontrer de quelle façon les Huks agissent sous influence stalinienne.

Pour les impérialistes, l'influence stalinienne signifie une chose : l'expansion de « l'impérialisme » soviétique. Pour les socialistes révolutionnaires, elle signifie quelque chose de bien différent : la tragique possibilité de trahison de la lutte populaire. Les actes perfides des staliens en Chine ne permettent point d'illusions quant à ce qui arriverait aux Philippines si les agents du Kremlin y établissaient leur contrôle.

Mais sans considérer le caractère de